

50 ANS !

Le dernier numéro de la revue «Unité des chrétiens», qui vient de paraître, est vraiment exceptionnel car il fête les 50 ans de la revue.

Je vous encourage vivement à le lire car il nous offre, outre un article sur l'évolution de cette publication, un panorama sur le mouvement oecuménique de ces cinquante dernières années.

Vous trouverez, en particulier, une interview croisée des trois coprésidents du CECEF (Conseil d'églises chrétiennes de France) : Mgr Eric de Moulins-Beaufort, président de la conférence des évêques de France, le pasteur F. Clavairolly, président de la Fédération protestante de France et le métropolitain Emmanuel de France, président de l'assemblée des évêques orthodoxes de France.

Résumer le contenu de l'ensemble des articles me semble très difficile et serait même fastidieux. De nombreux théologiens, des responsables d'églises mais aussi de simples fidèles, de toutes confessions, se sont exprimés et ont proposé, chacun, leur relecture du travail oecuménique de ces cinquante années écoulées.

Je retiendrai de ces interventions, passionnantes, quelques points forts.

Sur le plan théologique, une grande avancée reconnue fut, en 1999, la Déclaration commune catholique-luthérienne sur la justification par la foi, approuvée plus tard par d'autres confessions (méthodiste, réformée, anglicane).

Autre rapprochement remarquable : celui entre luthériens et réformés, à l'origine de la création de l'Eglise protestante unie de France.

Mais, cependant, plusieurs responsables d'églises souffrent de ce que, malheureusement, le dialogue théologique piétine quelque peu, actuellement. On n'arrive pas à aller plus loin : des blocages demeurent.

A cela s'ajoutent des difficultés récentes survenues dans certaines églises qui ralentissent encore le dialogue oecuménique.

Ainsi, la déchirure entre le patriarcat orthodoxe de Russie et le patriarcat oecuménique de Constantinople suite au soutien de ce dernier à la création de l'Eglise orthodoxe autocéphale d'Ukraine, que ne reconnaît pas Moscou.

Des conflits internes dus à des différences de vision ou des questions d'autorité affectent des communautés catholiques impliquées dans le mouvement oecuménique.

Et puis, la situation mondiale : déchristianisation de l'Europe, essor des églises du Sud, crise économique et sociale, crises migratoires, réchauffement climatique, questions sociétales, bouleversent le dialogue interconfessionnel.

Mais malgré tout cela, ce dialogue n'est pas rompu : il s'est même amplifié, sur un autre plan que celui du travail théologique.

Le lancement, il y a une vingtaine d'années, du Forum chrétien mondial, émanation du Conseil oecuménique des églises, est, à ce titre, un fait important.

De quoi s'agit-il ?

Le Forum réunit, tous les deux-trois ans, des chrétiens de tous pays, en vue d'échanges non sur le plan doctrinal mais sur le plan de la vie spirituelle. Partager, avec d'autres, son expérience de conversion, de relation avec le Seigneur, de vie avec Lui, rassemble et fait prendre conscience qu'au-delà de nos confessions différentes, nous sommes les enfants d'un même Père, bénis chacun tout autant.

Le Forum, qui se décline en versions nationales (la dernière eut lieu en France à Lyon, en octobre), a approfondi, enrichi, les relations interconfessionnelles sur le plan fraternel, amical, et a permis une meilleure connaissance mutuelle.

Et puis, des barrières tombent.

Ainsi, en 2016, et c'est un fait historique, le pape François a rencontré le patriarche orthodoxe Cyrille de Moscou. Un accord sur des engagements communs, concrets, a été trouvé.

Les relations s'améliorent également entre catholiques et évangéliques, grâce au pape François qui connaît bien le milieu pentecôtiste...

On parle, aujourd'hui, de diversités réconciliées.

Voilà, sans doute, une belle évolution du dialogue oecuménique.

Il s'agit de ne plus faire seulement l'inventaire de ce qui nous unit ou nous sépare et de tâcher de venir à bout de toutes nos divergences.

Il faut considérer que certaines différences, des diversités entre nos églises, ne doivent pas être effacées et doivent même demeurer car elles font partie de l'identité de chaque confession. Ces différences de sensibilité, de culture, d'approche de l'évangile, doivent être accueillies avec respect, dans la mesure où elles ne remettent pas en cause les fondements de notre foi commune en Christ. L'unité chrétienne n'est pas uniformité.

Pour terminer mon propos, je voudrais attirer votre attention sur un autre principe émis par Larry Miller, ancien secrétaire du Forum chrétien.

Lui qui est pasteur mennonite, parle de catholicité radicale. Il prend le terme de catholicité-universalité non pas seulement sur le plan géographique (l'Église présente sur toute la Terre) ou sous l'aspect plénitude de la foi apostolique mais sur le plan, je dirais, hiérarchique.

Il considère comme essentiel, et comme le défi majeur de ces cinquante prochaines années, que le dialogue oecuménique circule dans tout le peuple de Dieu. Que le travail de recherche en vue de l'unité des chrétiens ne soit pas seulement l'affaire de responsables d'églises, de théologiens, de spécialistes, mais que le clergé local, les fidèles, soient associés, informés, consultés, conscients de l'enjeu. Qu'il y ait donc circulation du haut vers le bas, du bas vers le haut.

Il faut, en particulier, mettre les jeunes dans le coup...

A ce sujet, une initiative intéressante a vu le jour à Paris : la maison de l'Unité. Des jeunes de différentes confessions y vivent, ensemble, une année de formation à l'oecuménisme.

C'est bien la vocation de Siloé d'avoir en vue cette perspective : informer, éveiller le désir de l'unité des chrétiens, chez tous, chez les jeunes surtout...

Voilà ce que je pouvais vous partager de ma lecture mais, franchement, le mieux serait que vous lisiez ce numéro...

On peut se le procurer à :

Unité des chrétiens

58 avenue de Breteuil 75007 PARIS

gestion@revue-unitedeschretiens.fr